

Edition du 24 janvier 2020

Réalisé à l'aide des contributions des Services Économiques

L'essentiel**► Turquie : déficit budgétaire record en 2019**

Le budget du gouvernement central a enregistré en 2019 un déficit record de 123,7 Mds TRY (18,9 Mds EUR), contre 72,6 Mds TRY (11,1 Mds EUR) en 2018. Le déficit primaire s'est élevé à 23,8 Mds TRY (3,6 Mds EUR), après un excédent primaire de 1,3 Md TRY (0,2 Md EUR) l'année précédente. Malgré les transferts exceptionnels de la Banque centrale (75 Mds TRY, 11,4 Mds EUR), les recettes n'ont progressé que de 15,5% tandis que les dépenses ont augmenté de 20,3%. Le déficit budgétaire s'établit ainsi à 2,9% du PIB, soit le niveau le plus important depuis 10 ans. Outre une moindre hausse des recettes due à la faible croissance du PIB (+0,3 % en 2019 selon le FMI) et à des baisses de taxes destinées à soutenir l'activité, le budget a également été grevé par la hausse des dépenses d'intérêts (+35 % par rapport à 2018).

► Liban : formation d'un nouveau gouvernement, officialisation d'un cours parallèle de la livre libanaise.

Après de nombreuses semaines d'attente, un nouveau gouvernement vient d'être formé sous l'égide du premier ministre désigné Hassan Diab. Le gouvernement resserré de 20 ministres (contre 30 dans le gouvernement sortant), composé de profils plus techniques, est paritaire entre musulmans et chrétiens, et aucun parti n'a le tiers de blocage. Les nouveaux ministres ont cependant été soumis à l'approbation des partis « traditionnels », tels que le Hezbollah, le mouvement Amal et le CPL. Par ailleurs, le syndicat des bureaux de change a annoncé qu'un accord avait été trouvé avec la Banque du Liban, afin de fixer un plafond au cours du dollar contre la livre libanaise à 2 000 livres pour 1 dollar (contre 1507 livres pour 1 dollar pour le cours officiel), soit une décote de 25 %.

► Corée du Sud : fort recul des exportations en 2019

Les exportations coréennes ont reculé de 10,3 % en valeur en 2019, à 542 Mds USD (contre 605 Mds USD en 2018), soit le repli le plus marqué depuis 2009. Le repli des ventes en valeur de semi-conducteurs (93 Mds USD en 2019, contre 127 Mds en 2018) a été le principal facteur de cette contraction, les prix des puces mémoires s'étant effondrés sur la période. Les exportations de l'industrie pétrochimique ont également reculé fortement (-15% sur un an à 42 Mds USD). Les exportations vers la Chine, particulièrement intensives en semi-conducteurs et en produits du secteur pétrochimique, reculent de 16 % sur un an à 136 Mds USD, alors que les exportations vers les États-Unis restent stables (+0,3 %) à 73 Mds USD.

► Birmanie : signature de 33 projets labellisés Belt and Road Initiative lors de la visite de Xi Jinping

Le président chinois Xi Jinping a effectué une visite officielle en Birmanie les 17 et 18 janvier, qui s'est conclue par la signature de 33 protocoles d'entente, accords et échanges de lettres, portant principalement sur les infrastructures, l'énergie et le commerce. Les deux pays ont convenu d'accélérer le développement du corridor économique entre la Chine et la Birmanie, un gigantesque projet d'infrastructure de plusieurs dizaines de milliards de dollars, avec des accords sur les chemins de fer reliant le sud-ouest de la Chine à l'océan Indien, un port en eau profonde dans l'État de Rakhine, une zone économique spéciale à la frontière sino-birmane et un nouveau projet urbain dans la capitale économique de Yangon. Aucune référence n'a été faite au barrage de Myitsonne (projet de 3,6 Mds USD), vital pour le développement de la province enclavée du Yunnan en Chine, mais suspendu par la Birmanie en 2011 en raison de l'opposition de la population.

► Brésil : hausse de la production de pétrole en 2019

D'après l'Agence Nationale du Pétrole, la production de pétrole a augmenté de 7,8 % en 2019. La hausse la plus élevée a été enregistrée par le pétrole pré-sel (+21,6 %), tandis que la production de gaz naturel a également connu une embellie, avec +9,5% par rapport à l'année passée. En 2019, le Brésil a exporté pour 24 Mds USD de pétrole brut, soit 10,7 % de ses exportations totales. La principale destination de ce pétrole brut a été la Chine (64% du total).

► Russie : les actifs du fonds souverain atteignent 7 % du PIB fin 2019

Grâce aux prix du pétrole et à la stabilisation de la croissance économique en 2018 et 2019, les actifs du fonds souverain (*National Welfare Fund - NWF*) ont fortement augmenté, et représentent désormais environ 7 % du PIB. Fin 2019, le total des actifs du fonds s'élevait à 126 Mds USD, en augmentation de 70 Mds en un an, dont une partie correspond au surplus de recettes pétrolières enregistré en 2018. La loi budgétaire russe stipule que les recettes pétrolières issues d'un prix du baril supérieur au scénario du gouvernement (40 USD le baril en 2018) doivent être versées au fonds souverain. À l'inverse, lorsque les prix du pétrole sont en baisse, les réserves du fonds souverain peuvent être mises à disposition du budget afin de financer des politiques contra-cycliques. Ainsi, entre 2015 et 2017, le NWF a versé environ 90 Mds USD au budget fédéral.

Les marchés repartent à la baisse cette semaine, avec une actualité dominée par la propagation du coronavirus en Chine. Dans ce contexte, les indices boursiers connaissent une tendance baissière en Asie. Les spreads argentins et libanais se dégradent de nouveau sur fond d'aggravation de la crise de la dette. Les devises émergentes se déprécient généralement face au dollar.

L'indice boursier MSCI composite de Morgan Stanley (en dollars) se dégrade (-1,6 % cette semaine après +1,0 % la semaine précédente). La baisse des indices boursiers a été particulièrement marquée en Asie, et notamment en **Chine** (-3,7 %, après +1,2 %), où la propagation du coronavirus perturbe les festivités du nouvel an chinois avec des répercussions probables sur l'activité économique au premier trimestre. En **Afrique du sud**, l'indice boursier repart à la baisse (-2,5 % après +0,5 %), après la révision des prévisions de croissance du FMI, à -0,4 % en 2019 (-0,3 pt par rapport à la prévision d'octobre) +0,8 % en 2020 (-0,3 pt) et 1 % en 2021 (-0,1 pt).

Les spreads émergents se sont creusés (+8 pdb après - 3 pdb), en raison d'un regain d'incertitudes sur les marchés, lié essentiellement aux difficultés financières de l'Argentine et du Liban. En Argentine, le spread a bondi de 193 points en raison d'une opération de conversion de la dette émise en droit local jugée défavorable aux investisseurs qui a conduit S&P à déclarer l'Argentine en défaut sélectif. De plus, le projet de loi pour la restauration de la soutenabilité de la dette publique externe, donnant délégation à l'exécutif argentin pour s'engager à un accord avec les créanciers, n'a pas convaincu les marchés. **Au Liban,** le spread s'est également fortement creusé, de 188 points, malgré la formation d'un nouveau gouvernement le 21 janvier et à l'approche du 9 mars, date à laquelle le pays doit rembourser 1,2 Mds USD d'Eurobond arrivant à échéance.

Les devises émergentes ont globalement évolué à la baisse face au dollar. La livre turque a enregistré la baisse la plus importante de la semaine (-1,3 %) en lien avec la nouvelle baisse du taux directeur de la banque centrale de 75 pdb à 11,25 %, alors que l'inflation se maintient à 11,8 % en décembre (en glissement annuel). **La Colombie et la Russie** ont connu une baisse de leur devise, de respectivement -1,1 % et -0,4 %, dans le sillage de la chute du prix du Brent de 4,0 %. **Le yuan** a également évolué à la baisse (-0,9 %). La révision à la baisse des prévisions de croissance du FMI pour l'Inde, conjuguée à la hausse de la dette externe au troisième trimestre 2019, ont pesé sur **la roupie indienne** (-0,6 %).

